

Les tissus de ville

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1944)**

Heft (3)

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792653>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES TISSUS DE VILLE



NÄF

Les dessins des tissus de ville

Ces tissus pour tailleurs, robes du matin et robes d'après-midi, sont représentés tout spécialement par les fibrannes, les rayonnes, les soieries, et, pour la broderie, par les guipures et quelques allovers nouveaux.

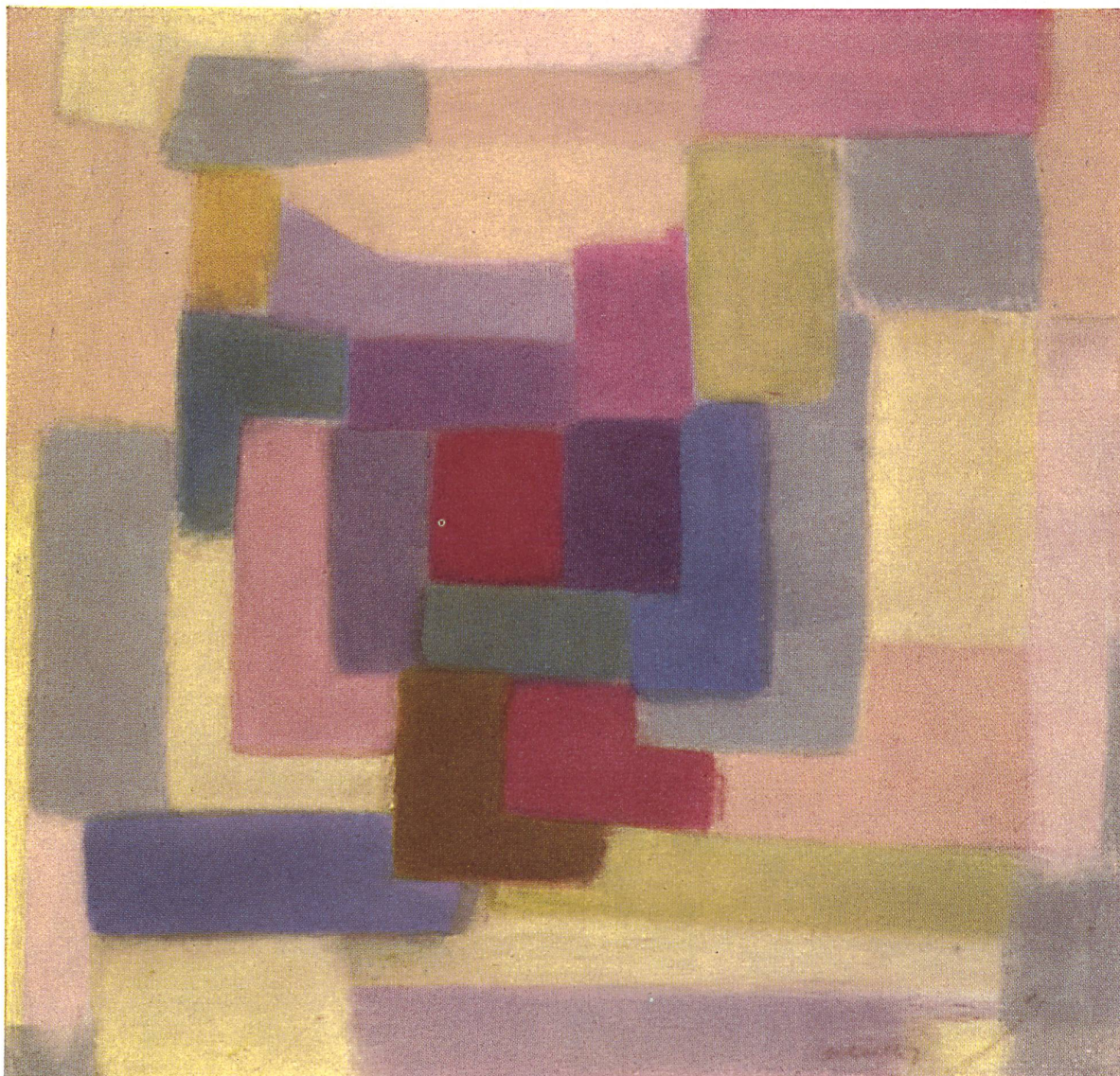
Pour cette catégorie de tissus, le sujet « La Musique », alors qu'il était traité dans le « Sport » d'une façon large, quelquefois même brutale, est interprété... en sourdine !

Ce sont des dessins un peu naïfs, un peu enfantins : le petit conte que la mère raconte à l'enfant ; les petits épisodes capricieux et fantasques des musiciens ambulants ; les orchestres qui jouent aux coins des rues, berçant notre âme pendant quelques instants du petit air connu.

Ou bien, comme on peut le voir sur le dessin, c'est dimanche : sous les feuillages ensoleillés du square, la jolie famille écoute le concert.

Les dessins, les broderies comme les impressions, sont plutôt petits ou à traits fins, permettant ainsi d'exécuter une série de petites robes faciles à porter, mais ayant un cachet artistique très personnel.

VILLE



Les couleurs des tissus de ville

Les teintes nouvelles pour l'été 1944 sont plus vives, plus soutenues que celles de l'été précédent. Ce ne sont plus des tons poudrés et passés, mais des mauves, des bleus violacés, des violets bleutés, des verts plus chauds, plus profonds, presque éclatants...

Des gris délicats, des brun rouge, contrastant avec des banane clair, des vert émeraude.

Quelques tissus unis à texture nouvelle : laine à poils de lapin ou soie pure aux grains en relief dont les teintes sont très soutenues.

Les artistes ont employé pour les impressions des tissus de ville une recherche de coloris tout à fait remarquable, mélangeant aux verts les mauves et les gris, les mauves violacés aux rouges vineux, alors que les broderies sont dans des tons banane clair ou rose pâle, brodées ton sur ton.





STRUB



LA PAILLE



BRUGGISSER
DREIFUSS
JACQUES MEYER
STEINMANN

